« CIPERIS DE VIGNEVAUX »

CHANSON DE GESTE DU DÉBUT DU XVº SIÈCLE

ÉTUDE ET ÉDITION

PAR

MARGUERITE-CLAUDE BADALO-DULONG

AVANT-PROPOS

Ciperis de Vignevaux n'a jamais été édité et aucune étude approfondie n'a donc pu lui être consacrée. Grâce à l'examen du texte en vers, du texte en prose et de fragments inutilisés jusqu'à présent, nous pensons pouvoir apporter quelques faits nouveaux à la connaissance de l'œuvre.

BIBLIOGRAPHIE

CHAPITRE PREMIER

ANALYSE.

CHAPITRE II

DESCRIPTION ET COMPARAISON DES MANUSCRITS. ÉTABLISSEMENT DU TEXTE.

Nous ne possédons plus qu'un manuscrit de Ciperis de Vignevaux: P = Paris, Bibl. nat. fr. 1637; il est du xve siècle, incomplet du début et déparé par trois lacunes.

Il a existé d'autres manuscrits ; le président Fauchet en a

vu deux au xvi^e siècle et en a copié des passages dans un cahier conservé à la Bibliothèque nationale : fr. 24726. Nous appellerons ces fragments f.

La bibliothèque de Grenoble a peut-être possédé un manuscrit, volé en 1842.

P et f ne découlent pas l'un de l'autre; ils présentent des différences assez sensibles pour nous faire supposer que nous sommes en présence de deux remaniements différents.

La transcription de Fauchet étant peu sûre, nous établirons notre texte d'après P seul, que nous reproduirons le plus exactement possible.

CHAPITRE III

VERSIFICATION ET LANGUE.

Versification. — Le poème est écrit en laisses d'alexandrins monorimes qui n'offrent aucune particularité notable. Les rimes étant peu variées, la langue de l'auteur ne nous sera connue que partiellement.

Langue de l'auteur. — 1. Phonétique : Voyelles. Diphtongues. Consonnes. — 2. Morphologie : Déclinaison. Conjugaison. — 3. Syntaxe. — 4. Vocabulaire.

Langue et graphies du copiste. — 1. Phonétique : Voyelles. Diphtongues. Consonnes. — 2. Morphologie : Déclinaison. Conjugaison.

La langue de l'auteur et celle du copiste sont analogues. Elles offrent toutes deux un mélange de formes franciennes et picardes, où ces dernières prédominent. Au point de vue de la date, cette langue est celle du moyen français.

CHAPITRE IV

SOURCES LITTÉRAIRES.

Sources principales. — Theseüs de Cologne, chanson de geste du xive siècle, à laquelle il est fait de nombreuses allusions dans notre texte; Charles le Chauve, Hugues Capet,

Florent et Octavian, chansons de geste du xive siècle; Baudouin de Sebourc, chanson de geste des environs de 1350.

Sources secondaires. — Beaucoup de noms propres et d'épisodes sont communs à Ciperis et à la plupart des Chansons de geste. — Les romans ont fourni quelques noms propres. — La légende de sainte Marguerite a été utilisée de façon originale.

CHAPITRE V

SOURCES HISTORIQUES.

L'élément mérovingien. — L'action se situe au temps de Clotaire II et de ses successeurs. Ciperis doit être identifié avec Childéric II et non avec Chilpéric II, comme on l'a cru.

Fondations d'abbayes. — Les fondations des monastères de Corbie et de Saint-Vaast d'Arras sont relatées assez exactement et attribuées à deux personnages de la Chanson, Baudour et Thierri, en qui il faut reconnaître sainte Bathilde et Thierry III.

Sources locales. — Le récit se situe autour d'un lieu réel : le village de Foucarmont dans la Seine-Inférieure. Le comté de Vignevaux, qui s'y trouve, n'est autre que le comté d'Eu. L'auteur rapporte une légende relative aux origines du bourg, qui semble avoir survécu dans le pays, et la fondation de l'abbaye de Foucarmont.

CHAPITRE VI

PATRIE, DATE, AUTEUR.

Patrie. — L'étude des noms de lieux du texte confirme sa localisation autour de Foucarmont.

Date. — La date de l'œuvre a donné lieu à des avis très divergents. Certaines allusions, dont une à Boucicaut, nous permettent de la situer aux environs de 1400.

Auteur. — L'auteur n'est pas Huon de Villeneuve, comme on l'a cru à tort. Quant au nom de Brienchon que livre la fin du texte, il peut appartenir aussi bien au copiste qu'à l'auteur. — Étant donné les éloges décernés aux Cisterciens et le choix d'un comte d'Eu comme héros du poème, il y a de fortes chances pour que l'auteur soit un moine de l'abbaye de Foucarmont, qui était le lieu de sépulture des comtes d'Eu.

CHAPITRE VII

VALEUR LITTÉRAIRE.

Style. — Le style est mauvais, alourdi par des redondances et des chevilles dont l'auteur fait un usage immodéré.

Composition et esprit de l'œuvre. — Les interminables récits de batailles, la pauvreté des analyses psychologiques, l'absence du pittoresque montrent la décadence irrémédiable du genre épique en cette époque tardive. — Des idées nouvelles apparaissent pourtant : éloge des enfants naturels, supériorité de la « noblesse du cœur » sur toute autre ; néanmoins, l'auteur affirme à plusieurs reprises son respect pour les grands et n'hésite pas à railler les humbles à l'occasion. Les bourgeois ont le plus mauvais rôle : de quelque pays qu'ils soient, ils sont cupides et trahissent pour de l'argent. — Ces pensées sont généralement exprimées sous formes de maximes placées en fin de laisses.

CHAPITRE VIII

SUCCES ET ADAPTATION.

Étant donné la date récente de l'œuvre, il n'y a pas lieu de s'étonner qu'elle soit ignorée des autres textes poétiques du moyen âge. Ce qui prouve son succès, c'est la mise en prose qui en fut faite au cours du xve siècle.

Le manuscrit en prose (B) est conservé à la Bibliothèque de Bruxelles, sous la cote 3576-3577; il a appartenu à la bibliothèque des dues de Bourgogne.

Il ne provient pas de P, mais de f, dont il est une version

abrégée : les allusions à *Theseüs* ont été supprimées, de même que les récits de batailles et de tournois et tout l'appareil de discours, prières, clichés dont est encombré le texte en vers. Il a été édité une fois au xve, deux fois au xvie siècle. En 1842, il a été incorporé dans la Bibliothèque bleue publiée par Silvestre.

CONCLUSION

La chanson de Ciperis de Vignevaux offre un double intérêt : historique, parce qu'elle relate plusieurs traditions relatives au nord-ouest de la France et notamment au comté d'Eu, à la gloire duquel elle fut composée; littéraire, car elle montre la survivance du genre épique à une époque tardive.

TEXTE
NOTES CRITIQUES
NOTES
INDEX DES NOMS PROPRES
TABLE DES RIMES
TABLE DES PROVERBES
GLOSSAIRE

The second secon

CARL THEIR

in protection of the property of the proper

912711

The Confirmation of the Co

est Kin 2

reklosm strvík hrátika

. : 신리하다 경고 기업이 점, 5년부대

0.000 PM 1171

9/11/2/01/0